

ciezaoum.fr



Passons à autre chose

création
2023

ÉCRITURE
MISE EN SCÈNE
Bernadette Gruson

JEU
Jeremy Dubois – Malkhior

Le patriarcat a 5 millénaires. Faire genre « Oups je ne savais pas » ça ne passe pas. Ça ne passe plus. Passons à autre chose.

Écriture, mise en scène Bernadette Gruson
Jeu Jeremy Dubois-Malkhior
Assistanat à la mise en scène Thomas Batailh
Création lumières et régie Alexandre Mange
Création son Arnaud Jollet
Costume Perrine Wanegue
Regard dramaturgique Annick Lefebvre
Regard chorégraphique Cyril Viallon
Production-Administration Céline Amadis
Diffusion Margot Daudin Clavaud
Bureau Les envolées

Durée : 1h15 – Dès 15 ans

Production
COMPAGNIE ZAOUUM
Coproduction L'Embellie - Angres
Avec l'aide à la création du
Département du Pas-de-Calais
et de la Région Hauts-de-France
Avec le soutien de
La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon
(Centre National des Écritures du Spectacle),
La MAC - Sallaumines
Artephile - Avignon

Si on ne naît pas femme, on le devient, on ne naît pas homme, on le devient aussi, et on peut le devenir autrement que par reproduction d'une domination patriarcale vieille comme le monde. Avec sa radicalité et sa tendresse, Jeremy Dubois - Malkhior, homme orchestre, dur à queer, cœur de majorette, met en lumière la chaîne des déterminismes auxquels les hommes n'échappent pas. Cette performance nous invite à prendre le problème à la racine pour gratter le vernis de la virilité et révéler les facettes systémiques de l'Histoire, jusqu'à l'évidence : changer le monde nous appartient, Passons à autre chose !



En 2018, en plein mouvement Me too, j'écris et joue le solo *Quelque chose (à te dire)* qui retrace deux millions d'années de sexe et d'amour du point de vue des femmes. Je voulais que le public éprouve à quel point les normes n'évoluent pas au fur et à mesure que l'Humanité croît, mais se transmettent de génération en génération mieux qu'une MST. Écrire et jouer ce texte à ce moment de ma vie de femme et d'artiste, plus qu'un besoin, c'était une nécessité.

Depuis, ce qui me manque c'est la parole des hommes. Ils n'ont rien dit, ou si peu. Brandir en défense un #notallmen renverse le problème en les plaçant en victimes à la place des victimes et évite une conjointe réflexion et remise en cause du régime de domination masculine.

Riposter, se taire - ou faire comme si nous avions un syndrome prémenstruel mondial particulièrement offensif - est une réponse de dominants. Sortir de la reproduction du système de domination et d'oppression ne peut pas être l'affaire des femmes, ni des « minorités ». C'est l'affaire de l'humanité. C'est une question d'équipe. Nous jouons ensemble dans un jeu aux règles ouvertement et historiquement inégalitaires. Selon le camp auquel on appartient, la partie ne sera incontestablement pas la même et conditionnera toutes les parties suivantes. Les privilèges donnent des avantages et l'impunité enhardit, mais ce n'est pas sans conséquences. L'illusion d'un ordre naturel est une soumission. La fatalité « un homme reste un homme » est une soumission.

Le mythe du « bonhomme » est une soumission. Les hommes ne sont pas victimes des féministes, ils sont victimes de leurs propres aveuglements.

Ça donne envie de siffler l'arrêt de jeu, et de passer à autre chose, ensemble.

Le parti pris de ce spectacle est de renverser nos points de vue pour voir/sentir autrement les ressorts du système de domination patriarcal. Ça commence par un blind test de chansons pop passées et actuelles. L'acteur scinde le public en deux camps. Ça joue ! Un camp gagne, l'autre perd, ça joue. Mais sur quelles bases ? Les oreilles peu à peu entendent les paroles. Les yeux se décillent. Et puis d'un coup, au détour d'une rupture, on y est. On est en plein patriarcat.

Pour moi, en tant qu'autrice et metteuse en scène, ce passage était inévitable pour ne pas rester à la surface. Comme dans un train fantôme, je cherchais à ce qu'un inattendu nous saisisse pour renverser les rôles quelques instants, juste ce qu'il faut pour ne plus voir, ni entendre l'histoire de la même manière après.

Et pour réussir ça, il me fallait un réel complice, l'acteur Jeremy Dubois Malkhior. Homme orchestre, capable de nous embarquer dans un jeu léger et drôle et sans transition de nous faire basculer au cœur du mâle, jusqu'à faire entendre autre chose, une voix qui s'affranchit de l'hégémonie « virilité » pour ouvrir le champ à d'autres masculinités.

La scénographie sert aussi ce dispositif sans artifices. Le choix d'un plateau nu permet de donner tout l'espace à l'acteur et de situer cette intrigue partout, car elle est partout, sans distinction. Cette légèreté permet également de jouer dans tous types de salles, équipées ou peu pour aller à la rencontre de tous les publics, même les plus éloignés car - pour reprendre les mots de bell hooks - *le temps est venu de faire une révolution des valeurs.*

Bernadette Gruson

“Ça bouscule et fait grincer les rouages de la norme mais ça produit des effets critiques et jouissifs assez remarquables ! (...) un spectacle relevé, ludique et divertissant tout en faisant œuvre politique de conscientisation”

Jean-Pierre Haddad
Blog culture du SNES FSU

“Bernadette Gruson met en jeu une prise de conscience des cadres qui oppressent l’individu afin de s’en défaire”

Agnès Santi
La Terrasse

“Ainsi, c’est avec de l’humour, des chansons, de la danse et donc un texte et une mise en scène particulièrement réussis que l’on nous dévoile les enjeux d’une domination de 5 millénaires.”

Sudart Culture

“L’intelligence et la subtilité du texte de Bernadette Gruson sont servis par l’épatant Jérémy Dubois-Malkior qui endosse un rôle taillé à sa (dé) mesure.”

Laurent Bourbousson
Ouvert au Public

C’est l’anniversaire du patriarcat ! Ce joyeux luron célèbre ses cinq mille ans. Il sévit partout dans le monde depuis plus de cinquante siècles. C’est énorme. Mais il n’est pas à la fête. Bernadette Gruson a décidé de lui régler son compte une fois pour toutes. Féministe, pas revancharde ni revendicatrice, c’est avec humour et mordant qu’elle le dézingue.

Olivier Frégaville-Gratian d’Amore
L’oeil d’Olivier

Sans imposer de réponse ni de solution, l’auteure nous propose des pistes de réflexions en interrogeant les normes, les injonctions et les hiérarchies.

ManiThéa

revue de presse

Bernadette Gruson

Si c'est la danse qui l'éveille au corps, c'est son parcours universitaire qui lui donne le goût de la recherche qu'elle choisira in fine artistique.

Si ce sont ses voyages et sa carrière de professeur de français langue étrangère qui l'ouvrent à la performativité du langage, c'est avec Zaoum qu'elle questionne notre rapport au monde, à soi et à l'autre et sa nécessaire déconstruction.

De l'écriture, à la mise en scène, direction d'acteur.ice.s, interprétation, performance, création sonore, vidéo.

De l'immersion en musées aux hôpitaux, maisons d'arrêt, écoles, collèges, lycées, universités, Bernadette Gruson fait feu de tout bois et affirme de collaboration en collaboration, la physicalité et la pluridisciplinarité de sa recherche. Derrière leur comique et apparente légèreté, chaque texte, création, performance ou exposition cherche à dire ce qui se tait, et ouvre le regard sur ce qui se trouve « au delà du cadre », sens du mot russe Zaoum.

Le mythe de la virilité, un piège pour les deux sexes
Olivia Gazalé, Ed Robert Laffont.

Désirer comme un homme, enquêtes sur les fantasmes et les masculinités
Florian Vörös, Ed La découverte.

A l'écart de la meute, Thomas Messias, Ed. Marabout

La domination masculine, Pierre Bourdieu, Ed. Seuil

Les couilles sur la table, Victoire Tuaille, Ed. Binge audio-éditions

Descente au coeur du mâle, Raphael Liogier,
Ed. Les liens qui libèrent

Au delà de la pénétration, Martin Page, Ed. Le nouvel Attila

Sexe, genre, et sexualités, Elsa Dorlin, Ed. PUF

Hétéro l'école ? Gabrielle Richard, Ed. Remue-ménage

La crise de la masculinité, autopsie d'un mythe tenace
Francis Dupuis-Déri, Ed. Remue-ménage

La volonté de changer. Les hommes, la masculinité et l'amour,
bell hooks, Ed. Divergences

podcasts

Mansplaining, Thomas Messias

Un autre homme est possible, Un podcast à soi, Charlotte Bienaimé

J'élève mon fils, Les couilles sur la table, Victoire Tuaille

films

Les mâles du siècle, Camille Froidevaux Metterie, Laurent Metterie

Un vrai bonhomme, Benjamin Parent

The mask you live in, Jennifer Siebel Newsom

Les beaux gosses, Riad Sattouf

PROJET DE CRÉATION 2025

À gauche du oui, à droite du non

Dès 13 ans

Où se trouve le consentement ? Est-ce un point sur la carte avec la mention "Vous êtes ici" ? Ou un ensemble de points qui témoignent "Vous êtes passé.e par là" ? Consentir n'est pas un lieu de villégiature, c'est un chemin intime et complexe qui se questionne, se construit, se déconstruit, se

reconstruit à chaque instant, et dessine une cartographie faite d'une variété de choix autant que de non-choix.

Un dispositif vidéo, à la manière de la télé-réalité, permettra à la fois une immersion et une échappée. J'aimerais mettre en scène les non-dits, les hésitations, les paradoxes, les regards, les doutes qui parcourent le corps, la pensée, faire exister ensemble l'être et le paraître, ce qui est perçu et ce qui est vécu. La fiction sera celle de la jeunesse, une de ces histoires que tout le monde a vécues, hier comme aujourd'hui. Elle est commune et suffisamment singulière pour marquer et conditionner notre

rapport à l'autre et à soi.

La problématique est portée à la fois par les personnages adolescents et adultes, car en matière de consentement ce n'est pas l'âge, ni l'expérience qui compte.

En revanche, ce sera porté par de jeunes interprètes pour montrer le poids de l'imitation, donc de la reproduction du système de domination.

Pour ce texte, Bernadette Gruson a été accueillie en résidence au Cube, centre international de recherche et de création en théâtre pour la jeunesse à Montréal, dans le cadre de la convention de partenariat entre la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon (CNES) et le Conseil des Arts et des Lettres du Québec (CALQ).



Passons à
autre chose

direction artistique

Bernadette Gruson
compagnie.zaoum@gmail.com
06 09 51 88 55

photos

sonomaton

diffusion

Zelda Gourru
ciezaoumdiffusion@gmail.com
07 89 50 53 46

ciezaoum.fr